

LA PHYTOTHÉRAPIE HAÏTIENNE : CARACTÉRISTIQUES ET POTENTIELS

Marilise ROUZIER¹

Considérations générales

Le terme phytothérapie vient de deux mots grecs, *phuton* : plante et *therapeia* : traitement. Il s'agit d'un mode de traitement sans doute aussi ancien que l'est la maladie retrouvé sur tous les continents et dans toutes les cultures : aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de l'humanité, on trouve l'homme utilisant les vertus curatives des végétaux. La phytothérapie prend évidemment des facettes différentes selon les civilisations, mais son essence reste invariable : la plante est à l'origine du traitement.

En plein XXI^e siècle et malgré les progrès scientifiques de ces dernières décennies, la phytothérapie demeure une forme de thérapie valable et selon de récentes données publiées par l'Organisation Mondiale de la Santé, c'est elle qui actuellement assure les soins courants dans la majorité des pays du sud (Réf.OMS).

Intérêt pour la phytothérapie à travers le monde et dans la caraïbe

Dans les pays les plus développés il est vrai, à partir de la fin du XIX^e siècle, les médicaments synthétiques ont largement (à plus ou moins 60 %) remplacé les plantes comme mode de traitement (30 à 40 % des médicaments étant encore issus des plantes). Ces médicaments ont provoqué une véritable révolution dans les soins

1 Biologiste, professeure à la Faculté de Médecine et de Pharmacie (UEH).

de santé, et ont permis de sauver de nombreuses vies. Au tableau suivant, nous présentons quelques différences existant entre les plantes médicinales et les médicaments synthétiques.

Quelques différences entre plantes et médicaments synthétiques

Substances synthétiques pures	Plantes médicinales
<i>Action thérapeutique</i>	<i>Action thérapeutique</i>
Dépend d'une substance chimique pure	Dépend de l'ensembles substances : renforcement, équilibre
<i>Dose de principe actif</i>	<i>Dose de principe actif</i>
Connue avec exactitude	Différente selon la variété, le terrain, le moment
<i>Rapidité d'action</i>	<i>Rapidité d'action</i>
Grande, mais effet de rebondissement	Plus lente, plus persistante, pas de rebondissement ou de résistance en général
<i>Effets secondaires et toxiques</i>	<i>Effets secondaires et toxiques</i>
Peuvent être importants	Existent
Réactions allergiques	Réactions allergiques
	Il faut faire attention aux plantes toxiques
<i>Risques de dépendance</i>	<i>Risques de dépendance</i>
Plus une substance est pure, plus le risque de dépendance est grand	À l'état naturel, la plante provoque peu de dépendance
<i>Protection des connaissances</i>	<i>Protection des connaissances</i>
Brevets	Accès était libre, mais ça change...
<i>Essais cliniques</i>	<i>Essais cliniques</i>
Rigoureux et coûteux (Innocuité / Efficacité)	Faits de façon informelle (génération en génération)
<i>Réglementations</i>	<i>Réglementations</i>
Strictes	Faibles, mais des changements en cours

Globalement, l'usage des plantes médicinales présente beaucoup d'intérêt d'un point de vue thérapeutique par rapport aux médicaments de synthèse même si ces derniers doivent primer pour certaines affections

Ces dernières années, il y a d'ailleurs eu une forte augmentation de la production et de la consommation de plantes médicinales à travers le monde en particulier dans les pays développés.

Mentionnons ici quelques facteurs pouvant expliquer ce retour de la phytothérapie en occident : L'intérêt croissant de cette partie du monde pour les aliments naturels, les questions de santé et de prévention en général

- L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE MALADIES CHRONIQUES NE RÉPONDANT PAS BIEN AUX SUBSTANCES SYNTHÉTIQUES
- L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA MÉDECINE CONVENTIONNELLE
- LES EFFETS SECONDAIRES DES MÉDICAMENTS DE SYNTHÈSE ET RETRAIT DU MARCHÉ DE PLUSIEURS D'ENTRE EUX CES DERNIÈRES ANNÉES
- LES ÉTUDES PLUS POUSSÉES EFFECTUÉES SUR LES PLANTES MONTRANT L'INTÉRÊT QU'ELLES PRÉSENTENT EN THÉRAPEUTIQUE
- LA RECONNAISSANCE PAR L'OMS DE CE TYPE DE THÉRAPIE ET L'APPUI QU'ELLE DONNE AUX PAYS INTÉRESSÉS À ACTUALISER LEURS PRATIQUES PHYTOTHÉRAPIQUES

Voilà aussi quelques données concernant l'usage de la Médecine traditionnelle à travers le monde selon l'OMS :

- DANS CERTAINS PAYS D'ASIE ET D'AFRIQUE : 80 % DE LA POPULATION DÉPEND DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE POUR LEURS SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES
- EN CHINE, LA MÉDECINE TRADITIONNELLE REPRÉSENTE 40 % DES SOINS
- DANS LES PAYS OCCIDENTAUX, LE % POURCENTAGE DE GENS AYANT DÉJÀ FAIT APPEL À LA MÉDECINE TRADITIONNELLE SE CHIFFRE AINSI :
 - › 38 % EN BELGIQUE
 - › 42 % AUX USA
 - › 48 % EN AUSTRALIE
 - › 70 % AU CANADA
 - › 75 % EN FRANCE

Ces chiffres sont en augmentation croissante et la phytothérapie y occupe une place importante.

L'OMS a aussi développé une stratégie concernant la médecine traditionnelle qu'on pourrait ainsi schématiser :

- ENCOURAGER UNE POLITIQUE D'INTÉGRATION DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE AUX SYSTÈMES NATIONAUX DE SANTÉ DE MANIÈRE APPROPRIÉE, EN DÉVELOPPANT ET EN METTANT EN ŒUVRE DES POLITIQUES ET PROGRAMMES NATIONAUX DE MÉDECINE TRADITIONNELLE
- PROMOUVOIR L'INNOCUITÉ, L'EFFICACITÉ ET LA QUALITÉ DES SOINS : ÉTENDRE LA BASE DE CONNAISSANCE SUR LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ET FOURNIR DES CONSEILS SUR LA RÉGLEMENTATION ET LES NORMES
- ACCROÎTRE LA DISPONIBILITÉ ET L'ABORDABILITÉ DE CETTE MÉDECINE (POUR LES POPULATIONS LES PLUS DÉMUNIES)

Voyons maintenant comment la phytothérapie évolue dans la région caribéenne

- LA PHYTOTHÉRAPIE A EN FAIT TOUJOURS ÉTÉ PRATiquÉE DANS CETTE RÉGION, MAIS ELLE PREND DE L'EXTENSION DEPUIS LES TRAVAUX TRAMIL, PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE APPLiquÉE DE PLANTES MÉDICINALES (CI-DEVANT : TRAVAUX SUR LA MÉDECINE TRADITIONNELLE DES ÎLES)
- CES TRAVAUX DU GROUPE TRAMIL ONT DÉBUTÉ CONJOINTEMENT EN HAÏTI (FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE) ET EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE AVEC UN PROJET DE LA COOPÉRATION FRANÇAISE CONCERNANT LA MÉDECINE TRADITIONNELLE FAMILIALE
- L'OUVRAGE *PHARMACOPÉE VÉGÉTALE CARIBÉENNE* (1^{RE} ÉDITION : 1996, DERNIÈRE ÉDITION : 2014) PUBLIÉ SUR LA BASE DE CES TRAVAUX PAR LE GROUPE TRAMIL A DONNÉ UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE ET SCIENTIFIQUE IMPORTANT À LA PHYTOTHÉRAPIE DANS LA RÉGION.

Nous présentons ici quelques données concernant les acquis de la Phytothérapie dans la région

- DEPUIS LA PARUTION DE LA PHARMACOPÉE, PLUSIEURS PAYS ONT INTÉGRÉ DES PRATIQUES PHYTOTHÉRAPIQUES DANS LEUR SYSTÈME DE SANTÉ OFFICIEL.

- LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE AU BRÉSIL RECONNAÎT LA PHARMACOPÉE CARIBÉENNE ET ADMET SON UTILISATION DANS LES SERVICES DE SANTÉ OFFERTS À LA POPULATION.
- LES MINISTÈRES DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU PANAMA, DE CUBA ET DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ONT CO-PUBLIÉ UN VADE-MECUM DE POCHE CONCERNANT LES SOINS DE 1^{RE} NÉCESSITÉ BASÉ SUR LES RECOMMANDATIONS DE LA PHARMACOPÉE.
- LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE A ASSUMÉ LA PUBLICATION DE LA PHARMACOPÉE CARIBÉENNE EN ESPAGNOL ET A DISTRIBUÉ 2000 EXEMPLAIRES AUX MÉDECINS DE CAMPAGNE.
- PLUSIEURS UNIVERSITÉS DE LA RÉGION UTILISENT CET OUVRAGE POUR L'ENSEIGNEMENT.
- AU NICARAGUA : UNE ÉDITION SPÉCIALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ FAITE POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.
- À CUBA : 95 % DES MÉDICAMENTS À BASE DE PLANTES OFFERTS DANS LE SYSTÈME OFFICIEL DE SANTÉ ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS SUR LA BASE DES TRAVAUX TRAMIL ET SE TROUVENT DANS LE VADE-MECUM DU MÉDECIN DE FAMILLE CUBAIN.
- LES MÉDECINS CUBAINS QUI COOPÈRENT AVEC LE MINISTÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE D'HAÏTI REÇOIVENT UNE FORMATION SPÉCIFIQUE TRAMIL-HAÏTI AVANT D'ÊTRE PLACÉS EN HAÏTI.

Ces quelques exemples indiquent que la phytothérapie comme mode de traitement tend à être pratiquée sur une base plus scientifique et à être intégrée dans les systèmes de santé officiels des pays de la Caraïbe, ce qui représente une avancée majeure.

Usages et pratiques de la phytothérapie en Haïti

En ce qui concerne les pratiques de phytothérapie en Haïti, les questions suivantes méritent d'être posées Qui pratique actuellement la phytothérapie et avec quelle ampleur est-elle pratiquée ?

- COMMENT EST-ELLE PRATiquÉE ?
- QUEL EST SON IMPACT SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION ?
- COMMENT ENVISAGER SON ÉVOLUTION ?

Considérons d'abord l'ampleur des pratiques de phytothérapie en Haïti

Pour évaluer cette ampleur, on s'est basé sur des enquêtes concernant l'itinéraire suivi par la population pour différentes affections.

Le tableau suivant concernant la région port-au-princienne est de ce point de vue assez révélateur : il indique que pour la majorité des affections étudiées, la population fait appel à la médecine familiale en premier recours

Pourcentage de la population interviewée faisant appel à la médecine traditionnelle familiale (principalement aux plantes) selon les maladies dans la région de Port-au-Prince.

• Grann chalè	98,1 %
• Abse sou po	97,8 %
• Gratèl	96,6 %
• Dyare :	96,5 %
• Malgòj	96,3 %
• Azoumounou	96,0 %
• Fyèv	95,8 %
• Maladi vè	95,3 %
• Boule	95,3 %
• Opresyon	93,3 %
• Bwonch	93,3 %
• Doulè kè :	92,2 %
• Anemi	92,1 %
• Chanklèt	90,3 %
• Doulè rimatis	86,8 %
• Malarya	85,2 %
• Malkadi	78,1 %
• Tibèkilo	75,0 %
• Zona	57,7 %
• Sida	42,8 %
• Tansyon	28 %
• Sik	23 %

À partir de plusieurs enquêtes de ce type réalisées dans différentes parties du pays, on a pu constater que la médecine traditionnelle familiale :

- EST PLUS SOLlicitÉE QUE LES AUTRES SYSTÈMES DE SOINS AU COURS DE LA 1^{RE} DÉMARCHE THÉRAPEUTIQUE ENTREPRISE . POUR PLUS DE 90 % DES AFFECTIONS, LE RECOURS À CETTE MÉDECINE EST SUPÉRIEUR À CELUI DES GUÉRISSEURS ET DES MÉDECINS DANS TOUTES LES ZONES ÉTUDIÉES (THOMONDE, LA CHAPELLE, TERRIER ROUGE, CAYES, PORT-AU-PRINCE, PETITE RIVIÈRE DE NIPPES)
- S'APPLIQUE AUX DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE L'ORGANISME : IL Y A EU DES RÉPONSES POUR TOUTES LES MALADIES

Types de traitements appliqués dans le système de santé conventionnel

- DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ CONVENTIONNEL HAÏTIEN, LA PHYTOTHÉRAPIE EST PEU VALORISÉE
- LES MÉDECINS FONT GÉNÉRALEMENT APPEL À DES MÉDICAMENTS SYNTHÉTIQUES POUR LA MAJORITÉ DES AFFECTIONS : ANTIBIOTIQUES, ANTI-INFLAMMATOIRES, ANTI-CHOLESTÉROLÉMIANTS, ANTI DIABÉTIQUES, ANTI HYPERTENSEURS, ETC., SONT PRESCRITS DE FAÇON SYSTÉMATIQUE.

Caractéristiques de la médecine familiale

À partir de plusieurs enquêtes menées dans différentes régions du pays, nous avons pu dégager quelques caractéristiques de la Médecine familiale pratiquée dans le pays

Voilà quelques unes d'entre elles qui méritent d'être signalées :

- SELON CES ENQUÊTES , LES REMÈDES VÉGÉTAUX DOMINENT À PLUS DE 90 % (PAR RAPPORT AUX AUTRES REMÈDES) : IL S'AGIT BIEN DE PHYTOTHÉRAPIE
- LES REMÈDES SONT UTILISÉS EN TRAITEMENT SIMPLE OU COMPLEXE (PLUSIEURS PLANTES EN ASSOCIATION)
- POUR LA MAJORITÉ DES AFFECTIONS, LA POPULATION DISPOSE D'UN ARSENAL VARIÉ DE TRAITEMENTS (EN MOYENNE : 10 PLANTES PAR MALADIE ET PAR RÉGION, UTILISÉES SEULES OU EN ASSOCIATION)
- LES FEUILLES SONT LES ORGANES LES PLUS UTILISÉS

- LE MODE DE PRÉPARATION DOMINANT EST LA DÉCOCTION
- L'ADMINISTRATION DES REMÈDES SE FAIT PAR LA VOIE ORALE, AVEC PARFOIS DES APPLICATIONS LOCALES ET DES BAINS POUR DES AFFECTIONS À MANIFESTATIONS EXTERNES
- LES PLANTES SONT NOMBREUSES : ON LES ESTIME À 500-600 ESPÈCES APPARTENANT À DIVERS GROUPES TAXONOMIQUES (LÉGUMINEUSES, MALVACÉE, EUPHORBIACÉE, PLACÉE, SOLANACÉE, MYRTACÉE, LAMIACÉE, VERBÉNACÉE, ETC.)
- LES ESPÈCES UTILISÉES VARIENT D'UNE ZONE À L'AUTRE, AVEC UN NOYAU QUI SEMBLE CONSTANT
- CES ESPÈCES SONT D'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE TRÈS DIVERSIFIÉE, COMME ON PEUT LE CONSTATER PAR CES QUELQUES EXEMPLES :
 - › AMÉRIQUE CENTRALE ET TROPICALE : AVE, FRÊNE, CALE-BASSE, CORAIL, CAMPÊCHE
 - › AFRIQUE : FLAMBOYAN (DELONIX), LOUGAWOU (KALANCHOE), MALONMEN (CHAMAECYSTE OU EUPHORBIA HIRTA)
 - › EUROPE : THYM (THYMUS), FENOUIL (FOENICULUM), PLANTAIN (PLANTAGO)
 - › ASIE : ORANGE, BANANE, SAFRAN, GINGEMBRE, AMANDIER
- L'ORIGINE DES PRATIQUES EST AUSSI MULTIPLE.

Elle constitue un vaste champ d'études vierge. Nous avons tenté de l'aborder à travers les similitudes d'usages et plusieurs exemples tendent à montrer que les pratiques viennent de différents horizons : Afrique, Caraïbe, Europe, Asie

- L'AFRIQUE : CERTAINES PLANTES NOUS VENANT D'AFRIQUE (MALONMEN, LOUGAWOU) ONT LES MÊMES USAGES EN AFRIQUE ET EN HAÏTI : MALONMEN (*EUPHORBIA HIRTA*), CONTRE LA DIARRHÉE ET L'ASTHME. C'EST UN EXEMPLE DE CE QUE LES AFRICAINS NOUS ONT PROBABLEMENT LÉGUÉ.



Malonmen

- LA CARAÏBE : BEAUCOUP D'ANALOGIES D'USAGE (*HAEMATOTYLON*) CAMPÈCHE, ABRICOT (*MAMMEA*) BOIS D'INDE (*PIMENTA*), VERVEINE (*STACHYTARPHETA*), ETC.) : RÉSULTAT DU PARTAGE AVEC LES CARIBÉENS ET LEGS DES PREMIERS HAÏTIENS



Verveine

- L'EUROPE : DES PLANTES INTRODUITES PAR LES EUROPÉENS PENDANT LA PÉRIODE COLONIALE ONT ENCORE LES MÊMES USAGES EN HAÏTI : C'EST LE CAS POUR : LANNI (*FOENICULUM VULGARE*), LE THYM, (*THYMUS VULGARE*), LE POURPIER (*PORTULACA*)



Lanni

- APPORTS VARIÉS :
 - › L'AMÉRIQUE LATINE : *PSIDIUM GUAJAVA*, GOYAVE, UTILISÉE DANS TOUTE CETTE RÉGION COMME ANTIDIARRHÉIQUE

- › L'ASIE : GRENADE (PUNICA GRANATUM), ASOROSI (MOMORDICA CHARANTIA), ORANGER (CITRUS AURANTIUM), COCOTIER (COCOS NUCIFERA) . CES PLANTES ONT PARFOIS LES MÊMES USAGES EN HAÏTI QUE DANS LEUR ZONE D'ORIGINE.
- › USAGES PROPREMENT "HAÏTIENS" : VENANT DU MÉLANGE CULTUREL ET DES DÉCOUVERTES FAITES PAR LA POPULATION ELLE-MÊME. IL N'EST PAS RARE QU'UNE PLANTE D'ORIGINE EUROPÉENNE SOIT COMBINÉE À UNE PLANTE D'ORIGINE AFRICAINE OU ASIATIQUE POUR OBTENIR L'EFFET RECHERCHÉ . LA MIXITÉ CULTURELLE QUI CARACTÉRISE CE SAVOIR TRADITIONNEL SE MANIFESTE BIEN À CE NIVEAU MAIS IL FAUT NOTER QUE LA POPULATION NE CONNAÎT SOUVENT PAS L'ORIGINE DES PLANTES OU DES PRATIQUES.AUXQUELLES ELLE FAIT APPEL.

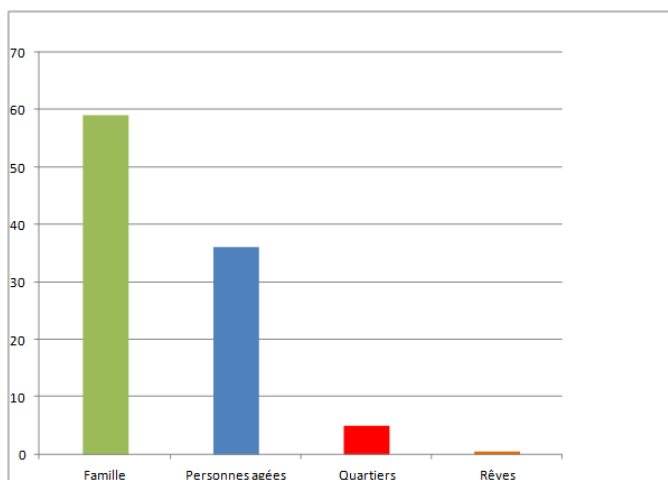


Un usage typiquement "haïtien" le Panzou (*Rivina humilis*) contre l'anémie

- COMMENT SE FAIT LA TRANSMISSION DES PRATIQUES EN MÉDECINE FAMILIALE ?

Nous avons peu de données sur la question, mais le tableau ci contre nous indique ce qui est fait dans les quartiers défavorisés de Port-au-Prince

Transmission des savoirs phytothérapiques Cas de la région de Port-au-Prince :



Nous constatons que dans cette zone du pays, la transmission des savoirs phytothérapeutiques se fait en grande partie à travers les familles et les personnes âgées.

Valeur et efficacité de quelques plantes

Que valent les traitements utilisés en médecine familiale ?

Quelle est l'efficacité des plantes utilisées ?

Toutes les plantes utilisées par la population n'ont pas été étudiées, mais nous avons beaucoup d'exemples d'usages efficaces :

- DE NOMBREUX USAGES RÉPERTORIÉS EN HAÏTI PAR LE GROUPE TRAMIL ONT PU ÊTRE SCIENTIFIQUEMENT VALIDÉS ET SE RETROUVENT AUJOURD'HUI DANS LA PHARMACOPÉE VÉGÉTALE CARIBÉENNE SUR LA BASE DE LEUR UTILISATION EN HAÏTI
- PLUSIEURS USAGES RÉPERTORIÉS DANS D'AUTRES ENQUÊTES RÉALISÉES DANS LE PAYS ONT ÉTÉ JUGÉS EFFICACES SELON LES RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES EFFECTUÉES.

Efficacité des traitements évaluée à travers l'usage des plantes panacées



En nous penchant sur les plantes panacées telles l'orange sure ou l'*asowosi* utilisées pour un grand nombre d'affections, on se rend compte que ces plante sont douées de multiples propriétés justifiant les nombreux usages répertoriés lors des enquêtes.

Ainsi, l'*Asowosi* qui a été trouvée pour plus d'une dizaine d'affections jouit de propriétés antipyrétiques, antibactériennes (agissant notamment contre l'*Helicobacter pylori*), immunostimulantes, anti cancérigènes, etc.

Toujours dans l'idée d'évaluer le bien fondé des usages phytothérapeutiques en cours en médecine familiale, nous présentons ici quelques exemples de maladies courantes pour lesquelles la population fait appel à des plantes appropriées

Gastro-entérites et diarrhées : de nombreuses plantes riches en tanins et à effet antibactérien ont été trouvées. En voilà quelques-unes : Goyave : *Psidium guajava*, Malomen (*Euphorbia hirta*), Banane : *Musa x paradisiacal*, Mangue : *Mangifera indica*, Bois d'orme : *Guazuma ulmifolia*, Monbin : *Spondias mombin*, Tamarin : *Tamarindus indica*

Ces plantes, riches en tanins à propriétés astringentes et antibactériennes, peuvent aider à combattre la diarrhée.



Goyave



Mangue



Malonmen



Bois d'Orme

Parasitose intestinale : plusieurs plantes à action vermifuge ont été répertoriées. C'est le cas de la Verveine : *Stachytarpheta jamaicensis*, l'Ail : *Allium sativum*, le Giraumon : *Cucurbita moschata*, le Semen kontra : *Chenopodium ambrosioides*.



Le *semen kontra*, une des plantes les plus connues dans le pays contre les vers, a une action spécifique sur l'ascaris

Grippe et toux : des plantes à effet décongestionnant ou anti-toux ont été répertoriées : prenons des exemples tels la Liane “legliz” : *Abrus precatorius*, l'Eucalyptus : *Eucalyptus globulus*, le Bois d'orme : *Guazuma ulmifolia*, la Citronnelle : *Cymbopogon nardus*.



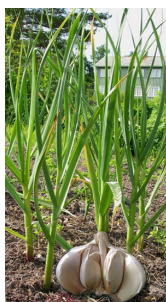
Eucalyptus

L'eucalyptus utilisé dans certaines régions du pays contre la grippe est bien connu pour ses propriétés décongestionnantes et fait partie ailleurs de plusieurs préparations pharmaceutiques contre la toux (Eucalyptine Lebrun par exemple)

Contre la Douleur : plusieurs plantes à effet analgésique tels le Corail : *Hamelia patens*, la Pomme Cajou : *Anacardium occidentale*, la Feuille coeur : *Lepianthes peltata*, l'Ave : *Petiveria alliacea*, la Girofle : *Syzygium aromaticum* ont été répertoriées.

Pour l'hypertension, des plantes à effet hypotenseur ou diurétique sont utilisées. C'est le cas de l'Amandier : *Terminalia indica*, du Maïs : *Zea mays*, de l'Ail : *Allium sativum*, du Bois d'orme : *Guazuma ulmifolia*, de la Papaye : *Carica papaya*

L'ail, utilisé dans quelques régions du pays contre l'hypertension, est doué de propriétés hypotensives et protectrices du système cardio-vasculaire en général. Chez les hypertendus, son usage présente beaucoup d'intérêt et peut aider à protéger le cœur et à diminuer la quantité de remèdes synthétiques à prendre au quotidien.



L'amandier est la plante la plus utilisée dans le pays en médecine familiale contre l'hypertension ; elle fait baisser la tension; vu sa fréquence d'utilisation et son potentiel thérapeutique, elle nécessite des travaux complémentaires.



Pour le diabète, plusieurs plantes à effet hypoglycémiant et/ou agissant favorablement sur le système cardio-vasculaire sont utilisées par la population : le Nime : *Azadirachta indica* (introduit dans les années 65), la Nwa kajou : *Anacardium occidentale*, le Dèyè

do : *Phyllanthus niruri*, le Pitimi : *Sorghum vulgare* et la twonpèt : *Cecropia peltata*

Le petit mil est bien connu comme aliment par la population haïtienne contre le diabète.



Il a un indice glycémique plus bas que celui du riz blanc et ne fait pas monter le taux de sucre trop vite dans le sang ; ses extraits font baisser le taux de cholestérol : sa consommation peut donc aider les diabétiques. Il pourrait être une céréale appropriée pour un diabétique.

On peut donc constater que dans de nombreux cas, les plantes utilisées en médecine traditionnelle familiale ont une action thérapeutique pouvant aider le patient à mieux gérer l'affection ou à la guérir. De nombreuses plantes ont un potentiel thérapeutique certain, mais nécessitent des études complémentaires. Plusieurs plantes utilisées ici et faisant partie de la flore d'autres pays sont exploitées dans ces pays pour leurs effets thérapeutiques sous des formes plus modernes.

En voilà deux exemples : le nime et l'avé.



Les mêmes plantes que nous utilisons sous forme de décoction ou d'infusion sont donc déjà présentées ailleurs sous des formes plus modernes, plus standardisées et plus faciles d'utilisation. A nous donc de faire en sorte que notre phytothérapie progresse et qu'on puisse en tirer le meilleur parti pour la population haïtienne.

Quelques limites de la phytothérapie telle qu'elle est actuellement pratiquée en médecine familiale

- LA PHYTOTHÉRAPIE PRATiquÉE EN HAÏTI EN MÉDECINE FAMILIALE A DES LIMITES. NOUS EN AVONS IDENTIFIÉ QUELQUES UNES : LA NATURE EMPIRIQUE DE CE SAVOIR CRÉE DES CONFUSIONS ET DONC DES ERREURS POSSIBLES ENTRE LES PLANTES (À CAUSE DE L'UTILISATION DE NOMS VERNACULAIRES) :
 - › PLUSIEURS PLANTES PEUVENT PORTER LE MÊME NOM (ZÈB VÈ PAR EXEMPLE DÉSIGNE À LA FOIS LE CHENOPODIUM ET LE SPIGELIA QUI EST TOXIQUE)
 - › UNE PLANTE PEUT PORTER PLUSIEURS NOMS : MOMORDICA EST APPELÉ ASOWOSI, YESKEN, ETC.
 - › CONFUSION AVEC LES NOMS FRANÇAIS DES PLANTES (ROMARIN, SAUGE, VERVEINE, AMANDIER, ETC.)
- LE MANQUE DE PRÉCISION DES DOSAGES ENTRAÎNE UNE PERTE D'EFFICACITÉ
- LA MÉCONNAISSANCE DE PLUSIEURS PROPRIÉTÉS THÉRAPEUTIQUES INTÉRESSANTES POUR DES PLANTES DISPONIBLES (EX : PAPAYE, GRENADE) LIMITE LES USAGES
- LA PHYTOTHÉRAPIE EST EMPREINTE DE MYSTICISME (CECI FAIT PARTIE DE LA CULTURE, MAIS LA REND PEU FIABLE AUX YEUX DE LA GENTE MÉDICALE)
- CERTAINES PLANTES EN USAGE COURANT SONT TOXIQUES
- LES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX CAUSENT LA DÉPERDITION DES PLANTES ET DES SAVOIRS

Voilà, en conclusion de cette sous-section, deux exemples de plantes pouvant présenter une toxicité et utilisées par la population haïtienne : *ti medsiyen* et *zèb vè*. Les deux peuvent causer des effets indésirables parfois graves.

*Ti medsiyen**Zèb vè*

Rôle actuel des plantes médicinales sur la santé de la population haïtienne

En se basant sur :

- L'IMPORTANCE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE FAMILIALE DANS LE MILIEU HAÏTIEN ET LE RÔLE CENTRAL JOUÉ PAR LA PHYTOTHÉRAPIE DANS CETTE MÉDECINE
- LES ACTIVITÉS PHARMACOLOGIQUES MISES EN ÉVIDENCE POUR DE NOMBREUSES PLANTES UTILISÉES PAR LA POPULATION
- LE NOMBRE DE GUÉRISSEURS ŒUVRANT DANS LE PAYS ET FAISANT APPEL AUX REMÈDES À BASE DE PLANTES, ON PEUT AFFIRMER QUE :
 - › LA PHYTOTHÉRAPIE, MALGRÉ SES LIMITES, JOUE UN RÔLE PRÉPONDÉRANT DANS LE SYSTÈME DE SOINS EN FONCTIONNEMENT DANS LE PAYS ET REPRÉSENTE LE TYPE DE SOIN LE PLUS IMPORTANT ET LE PLUS ACCESSIBLE À LA GRANDE MAJORITÉ DE LA POPULATION HAÏTIENNE.
 - › LA PHYTOTHÉRAPIE ACTUELLEMENT PRATiquÉE EN MÉDECINE FAMILIALE EST RICHE ET COMPLEXE ET CONSTITUE UN PATRIMOINE CULTUREL DE TRÈS GRANDE VALEUR ; ELLE A UN GRAND POTENTIEL EXPLOITABLE POUR LA PRÉPARATION DE PHYTO-MÉDICAMENTS STANDARDISÉS, A DES LIMITES ET POURRAIT ÊTRE PRATiquÉE

AVEC PLUS DE SÉCURITÉ ET D'EFFICACITÉ. ELLE DOIT CONTINUER À FAIRE L'OBJET DE RECHERCHES.

Chez nous, étant donné

- › LA SITUATION ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE, LA FAIBLESSE DU SYSTÈME OFFICIEL DE SANTÉ
- › LA TENDANCE DE LA POPULATION À DÉJÀ S'ADRESSER AUX PLANTES EN CAS DE MALADIE
- › LE SAVOIR LOCAL EXISTANT DANS LE DOMAINE

Il serait opportun de continuer à documenter ces connaissances afin que ces dernières puissent donner leur pleine mesure pour le traitement et la prévention des maladies.

Pour un renforcement des pratiques phytothérapeutiques traditionnelles

Comment renforcer les pratiques phytothérapeutiques utilisées ?

- LA POPULATION DÉTIENT UN SAVOIR EN MATIÈRE MÉDICALE : MÊME SI CERTAINES PRATIQUES PEUVENT PARAÎTRE FANTAISISTES, IL EST DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL QU'ON CHERCHE À MIEUX LES COMPRENDRE ET À LES VALORISER UNE FOIS QU'ELLES AURONT FAIT LEURS PREUVES
- LES ACTIONS DE CERTAINES PLANTES SONT DÉJÀ CONNUES PAR LA POPULATION (*PITIMI* CONTRE LE DIABÈTE PAR EXEMPLE), MAIS CES PRATIQUES NE DONNENT PEUT-ÊTRE PAS LEUR PLEIN RENDEMENT DANS LES CONDITIONS EMPIRIQUES DE LEUR UTILISATION
- ICI DES RECHERCHES ONT DÉBUTÉ SUR LE DIABÈTE ET L'HYPERTENSION (ENQUÊTES, ÉTUDES CHIMIQUES ET CLINIQUES INITIÉES PAR L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI ET LA FHADIMAC) : CECI DEVRAIT PERMETTRE D'ALLER PLUS LOIN ET DE FAIRE DES PROPOSITIONS PLUS CONCRÈTES À PARTIR DE PLANTES ET D'ALIMENTS POUR CES AFFECTIONS
- CE TYPE DE RECHERCHE DOIT SE FAIRE POUR TOUTES LES PATHOLOGIES CAUSANT DES TAUX ÉLEVÉS DE MORTALITÉ OU DE MORBIDITÉ.

- › UNE MÉDECINE TRADITIONNELLE RENFORCÉE PAR DES DONNÉES SCIENTIFIQUES PEUT DEVENIR ENCORE PLUS UTILE À LA POPULATION.

Exemples de l'intérêt du renforcement des pratiques

Le pitimi est certes intéressant pour un diabétique. Il existe dans le pays de nombreuses variétés de petit mil et la composition du petit mil (et donc son action antidiabétique comme telle) varie selon les variétés. En connaissant la composition chimique de ces variétés, on sera capable d'identifier celles qui sont les plus indiquées pour combattre le diabète et la meilleure forme d'utilisation. On aura donc aidé au renforcement d'une pratique populaire pour une utilisation qui peut devenir encore plus bénéfique à la santé de la population

Autre exemple : une enquête a révélé que l'arachide est utilisée par certains diabétiques du pays pour lutter contre cette affection. Une recherche bibliographique a révélé l'intérêt que présente cet aliment en cas de diabète. On peut désormais vulgariser cette connaissance pour le bien d'une plus grande frange de la population.

On est parti d'une connaissance locale ; on a cherché à la comprendre ; on a trouvé des informations permettant de la renforcer :

- › LE SAVOIR LOCAL EST VALORISÉ
- › LA POPULATION PEUT EN TIRER UN PLUS GRAND PROFIT

Renforcement de la phytothérapie pratiquée dans les familles

Les pratiques phytothérapeutiques constituent une réalité dans les familles et elles rendent déjà beaucoup de services. Elles méritent d'être renforcées de façon à être utilisées avec plus de sécurité et d'efficacité par la population elle-même. De plus, certains savoirs locaux intéressants sont parfois pratiqués par un faible nombre de gens et ne sont pas connus par le reste de la population. Le rôle de l'Université est d'évaluer le savoir et de le diffuser s'il est capable d'améliorer la qualité de vie des gens. Dans les pays développés, les autorités médicales accordent une place grandissante à l'auto

médication informée et à la prévention dans le but de réduire le coût élevé des soins de santé et d'impliquer les gens dans la gestion de leur santé.

Ce renforcement peut se faire en s'appuyant sur des données scientifiques en vue notamment :

- DE METTRE UN PEU PLUS D'ORDRE DANS LA TAXINOMIE DES PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES
- D'ÉCARTER LES PLANTES TOXIQUES
- DE MIEUX COMPRENDRE L'ACTION THÉRAPEUTIQUE DES PLANTES UTILISÉES (CHIMIE, PHARMACOLOGIE...)
- D'INFORMER LA POPULATION DES POSSIBILITÉS THÉRAPEUTIQUES NON CONNUES DES ESPÈCES DISPONIBLES DANS LE PAYS

Utilisation de la phytothérapie en médecine conventionnelle

- CETTE UTILISATION EST DÉJÀ POSSIBLE AVEC LES CONNAISSANCES ET OUTILS DISPONIBLES (PHARMACOPÉE VÉGÉTALE CARIBÉENNE, ENTRE AUTRES, QUI A INTRODUIT DES POSOLOGIES POUR UN CERTAIN NOMBRE DE PLANTES)
- ELLE PEUT S'ACCOMPAGNER DE LA NUTRITHÉRAPIE (ALIMENTS LOCAUX À GRANDE VALEUR THÉRAPEUTIQUE) PEU UTILISÉE PAR LE PERSONNEL MÉDICAL
- ELLE NÉCESSITERAIT CERTAINEMENT LA FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ SUR LE SUJET
- LES RECHERCHES SUR LE SUJET DEVRAIENT AUSSI SE POURSUIVRE ET S'INTENSIFIER (ENQUÊTES, ÉTUDES ETHNOLINGUISTIQUES, BOTANIQUES, CHIMIQUES, CLINIQUES, ÉCONOMIQUES, JURIDIQUES, CONDITIONS DE CULTURE, MISE AU POINT DE PHYTO MÉDICAMENTS, ETC.)

Avantages à appliquer la phytothérapie au sein de la médecine officielle

- CETTE PRATIQUE PEUT PERMETTRE DE DIMINUER LE COÛT DE LA THÉRAPEUTIQUE
- ELLE RENDRA LES SERVICES DE SANTÉ MOINS DÉPENDANTS DE L'EXTÉRIEUR
- ELLE VALORISERA UN ASPECT TRÈS RICHE DE LA CULTURE DU PAYS

- ELLE PERMETTRA DE DÉVELOPPER UN CHAMP DE RECHERCHE ORIGINAL, UTILE À LA POPULATION, PEU COÛTEUX (COMPARÉ AUX AUTRES TYPES DE RECHERCHES POSSIBLES DANS LE DOMAINE MÉDICAL) ET D'AVENIR.

La médecine des guérisseurs

- LES GUÉRISSEURS TRADITIONNELS OCCUPENT DÉJÀ UNE PLACE ET OFFRENT DES SOINS À LA POPULATION
- LEURS PRATIQUES ONT ÉTÉ PEU ÉTUDIÉES, MAIS ON SAIT QUE LA PHYTOTHÉRAPIE Y OCCUPE UNE GRANDE PLACE
- LES GUÉRISSEURS ONT DES CONNAISSANCES CERTAINES DEVANT ÊTRE ÉVALUÉES ET POUVANT ÊTRE RENFORCÉES EN VUE D'UNE AMÉLIORATION DE LEURS PRATIQUES
- LEUR RÔLE AU SEIN DES SERVICES OFFICIELS DE SANTÉ DOIT ÊTRE ÉTABLI (RÉGLEMENTATION ET NORMES DE FONCTIONNEMENT) : CECI EST ACTUELLEMENT À L'ÉTUDE AU MSPP. CETTE APPROCHE EST EN ACCORD AVEC LA POLITIQUE MISE SUR PIEDS PAR L'OMS DEPUIS QUELQUES ANNÉES
- L'ASPECT DE PROTECTION DES CONNAISSANCES DES GUÉRISSEURS PAR BREVETS OU AUTRES EST UN POINT ESSENTIEL À CONSIDÉRER ICI

Conclusion

La Médecine conventionnelle à elle seule est dans l'impossibilité actuellement d'apporter des solutions aux problèmes de santé de la population haïtienne (coût, disponibilité des ressources..). La médecine traditionnelle a déjà montré ses capacités, mais ses conditions de fonctionnement ne lui permettent pas de donner sa pleine mesure. Des recherches touchant aux différents aspects de cette médecine devraient aider à une utilisation plus pertinente de cette dernière. L'Université a un rôle fondamental à jouer (recherche, diffusion...). Le MSPP doit établir les normes et réglementations. Une stratégie de protection des savoirs traditionnels doit aussi être mise en place.

En comprenant, en actualisant et en valorisant les connaissances locales dans le domaine médical afin de pouvoir faire appel à toutes les ressources disponibles dans un cadre réglementé,

on sera certainement plus en mesure d'offrir à la population un package minimal de santé

Bibliographie

- Organisation mondiale de la Santé, 2002. Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002-2005. Genève, OMS, 65 p.*
- ROUZIER, M. (sous la direction de), 2008. *La médecine traditionnelle familiale en Haïti. Enquête ethnobotanique dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince*. Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 139 p.
- ROUZIER, M. et LARCO, N. (sous la direction de), 2011. *Diabète et hypertension artérielle. Remèdes familiaux dans la région de Port-au-Prince*. Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 158 p.
- Service Œcuménique d'entraide, 1990. *Enquête ethnobotanique à la chapelle*. Production SOE, P-au-P. 138 p.
- Service Œcuménique d'entraide, 1996. *Enquête ethnobotanique à Terrier Rouge*. Production SOE, Port-au-Prince, 205 p.
- TRAMIL I, 1984. *Médecine et pharmacopée traditionnelle populaire dans la Caraïbe*. Rapport, Port-au-Prince, 175 p
- TRAMIL, 2014. *Pharmacopée Végétale Caribéenne*. 3^e Edition actualisée. Guadeloupe, France Ed Canopé de Guadeloupe 415 p.
- WENIGER B., 1985. *La médecine populaire dans le Plateau Central d'Haïti*. Thèse Univ. 3^e Cycle, Metz, France, 426 p.
- WENIGER B., ROUZIER, M. & al., 1986. La médecine populaire dans le Plateau Central : Étude du système thérapeutique traditionnel dans un cadre économique rural. *Journal of Ethnopharmacologie*, vol. 17, n° 1, 1-11.
- WENIGER B., ROUZIER, M. & al., 1986. La médecine populaire dans le Plateau Central : Inventaire ethno pharmacologique. *Journal of Ethnopharmacologie*, vol. 17, n° 1, 13-30.